

SÉMINAIRE
COMMUN

AXE
MONDIALISATIONS,
MOBILITÉS,
CIRCULATIONS
DU LISST.

M R É M I

MOBILITÉS, RÉSEAUX, MIGRATIONS

Vendredi
29
MARS 2024

Équipe organisatrice :

Lucine Endelstein (CR Géographie),
Stéphanie Lima (MCF Géographie),
Hasnia-Sonia Missaoui (PR Sociologie),
Fatima Qacha (MCF Sociologie)

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
Maison de la Recherche, salle F422-423

(10h30 - 12h30)

Séance
3



Invités :

Thomas Lacroix, CERI-Sciences Po

***Villages transnationaux en perspective comparée :
Inde, Maroc, Algérie.***

Le regroupement des migrants sur une base villageoise dans les sociétés d'accueil est un phénomène extrêmement répandu partout dans le monde. L'objectif initial de ces organisations a été de soutenir l'installation de ses membres. Or, à partir des années 1990, on observe un nombre croissant de ces organisations villageoises se mobiliser pour le développement de leur village d'origine. A partir d'une comparaison entre trois études de cas, les Marocains et les Algériens en France, et les Indiens en Grande Bretagne, j'ai tenté de comprendre pourquoi ses groupes, sans liens apparents entre eux, se sont mis à réaliser le même type d'activités transnationales au cours de la même période. J'aborderai ce questionnement sous trois angles : les mutations sociologiques des groupes concernés, les évolutions politico-légales des régions de départ et le rôle des organisations internationales dans la promotion d'un agenda "migration et développement"

Camille Cassarini, Laboratoire de Sociologie Visuelle, Université de Gênes

***« Ce que les immobiles font à la mobilité » :
Espaces, réseaux et configurations ivoiriennes dans la Tunisie
contemporaine***

Ces vingt dernières années, la Tunisie a vu arriver, dans plusieurs de ses villes, une nouvelle immigration africaine. Souvent assimilées au phénomène des traversées et plus largement, de la « crise migratoire en Méditerranée », ces mobilités se définissent pourtant par de forts ancrages aux villes et aux lieux dans lesquelles elles prennent place. Plus particulièrement, à la faveur des changements socio-politiques en Côte d'Ivoire en 2011, la Tunisie s'est imposée en nouvelle terre d'accueil et de réussite pour plusieurs catégories de personnes ivoiriennes. Cette nouvelle immigration a ainsi progressivement « pris place » dans les villes tunisiennes, confrontées dans un même mouvement, à la mise en place de différentes configurations frontalières mêlant acteurs nationaux et internationaux. Cette communication souhaite ainsi mettre en perspective la manière dont les territorialités produites par les mobilités ivoiriennes s'enchaînent à la fabrique des frontières par les acteurs humanitaires.